Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista

svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 2 (1979)

Heft: 5

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

conditions matérielles et financières à mon commissariat général situé Rue Jean Tiebackx, 14 à 1090 Bruxelles (courrier à adresser à Mme Manise), Tél. 478. 76 22.

Vous remerciant d'avance pour toute suite que vous voudrez bien apporter à ma demande, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

> Pour le Président: Georges van Acker

mandons que des enregistrements excellents. Nous les choisissons d'ailleurs nous-mêmes.

Ajoutons que ces Quatre pièces sacrées de Verdi sont peu jouées. On les a entendues pour la première fois en 1898. Elles sont intéressantes et peuvent être mises au programme de nos chœurs d'oratorio.

Chronique bibliographique

Chronique discographique

Pergolèse: STABAT MATER, Salve Regina avec: Ileana Cotrubas; Lucia Valentini-Terrani; les Solistes de Venise.

Direction: Claudio Scimone. 1 disque Erato STU 71 179

Dans une récente Tribune des critiques du disque sur France-Musique, Jacques Bourgeois et Antoine Goléa ont attribué leurs suffrages à cette interprétation. C'est dire la qualité de l'enregistrement quand on connaît les exigences et l'acerbité de ces musicologues parfois trop partiaux. Ils ont même par leur jugement évincé, de très peu il est vrai, l'interprétation combien délicate de Kathleen Ferrier (version Scott, 1946), parce qu'ils la trouvaient trop conventionnelle et trop romantique.

Un disque merveilleux.

G. Verdi: QUATRE PIECES SACREES avec le Chicago Symphony Chorus et le Chicago Symphony Orchestra.

Direction: Sir Georg Solti. 1 disque Decca SET 602

Les quatre pièces de ce disque sont: Ave Maria, Stabat Mater, Laudi alla vergine Maria et Te Deum.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler du Chœur et de l'Orchestre symphonique de Chicago en présentant la 2e Symphonie de Mahler et connaissons la valeur de ces ensembles. Dans notre rubrique discographique nous ne recomPablo Casals: MA VIE RACONTEE A ALBERT KAHN. Ed. Stock Musique.

Après la mort de Pablo Casals, dans ce récit qui tient de l'épopée, on retouvera l'histoire merveilleuse d'un homme et d'un musicien qui, au milieu des bouleversements et de l'agitation sociale de son époque et dans un monde que ravagent guerres et révolutions, consacra sa vie à une recherche passionnée et ininterrompue de la beauté. A la fin du XIXe siècle, ce héros a joué pour la Reine Victoria et à la veille du jour où les hommes ont, pour la première fois posé le pied sur la lune, il le fit également pour le Président Kennedy. Les pages de cette autobiographie retracent l'histoire d'un musicien de grande classe, le premier violoncelliste du XXe siècle et celle d'un fervent patriote qui s'était élevé contre la dictature dont souffrait son pays: l'Espagne. Figure mythique de l'interprétation musicale. On se souvient du célèbre trio Thibaud-Cortot-Casals, et du non moins célèbre festival de Prades. L'itinéraire de Casals sera redécouvert ici par les plus âgés et découvert par l'immense foule de jeunes pour qui la musique est une raison de vivre.

Jean-Jacques Rousseau: ECRITS SUR LA MUSIQUE. Ed. Stock Musique.

C'est vrai, Rousseau fut un croque-note sans envergure et ne fut pas un grand théoricien de la musique. Rousseau fut agressif, injuste et violent à l'égard de la musique française de son temps, et de son plus illustre représentant, Jean-Philippe Rameau. Pourtant Rousseau a eu du flair. Dans la fameuse «Querelle des

Bouffons», il a prophétisé le triomphe du naturel et du sentiment dans la musique italienne sur la riqueur de l'école française que, précisément, défendait Rameau. Il a, en quelque sorte, annoncé le romantisme. Les écrits sur la musique n'ont donc pas qu'un intérêt anecdotique. Ils ont la valeur de symptôme. Ils disent la mort de l'esthétique classique et l'apparition d'une esthétique nouvelle, celle des Rossini, Schubert, Beethoven, Verdi, etc. Et, aujourd'hui, bien que nous donnions plus volontiers raison à Rameau dont la logique se retrouve par exemple dans un Boulez, si nous sommes encore séduits par une certaine façon d'écouter la musique, de type sentimentaliste et individualiste, c'est à Rousseau que nous le devons.

Alai Belz: LA HAUTE-FIDELITE. Editions Hachette.

Un certain nombre de questions se posent à l'amateur de haute-fidélité quand il veut, ou se procurer pour la première fois une chaîne ou renouveler l'ancienne qu'il ne trouve plus assez perfectionnée. Souvent le vendeur ne possède pas les connaissances techniques suffisantes et prônera telle ou telle marque parce qu'il n'a rien d'autre à offrir. C'est là que ce manuel, très simple à comprendre, rendra de grands services. Ecrit pour des amateurs, il contient une grande quantité de conseils judicieux.

Jacques Lorcey: HERBERT von KARA-JAN. Editions PAC. Collection Têtes d'Affiche.

Le chef de chœur, comme le chef d'orchestre, fait jaillir la musique d'un geste et c'est à lui qu'appartient l'entière responsabilité d'une interprétation.

Jacques Lorcey, historien du spectacle, nous parle dans cet ouvrage d'un Karajan qui doit sa célébrité à son immense travail, plus qu'à une publicité bien menée. Karajan est grand parce qu'il sait se surpasser. Constamment animé par une fougue et un souci permanent, il n'est jamais satisfait de ses interprétations, et ceci sans être un perfectionniste maniaque. Pour lui la musique est la plus grande et la plus belle des vocations. Il a consacré sa vie à répandre un mes-

sage d'amour entre les peuples par sa musique. L'auteur, extrêmement sensible à cette perfection formelle, nous laisse un ouvrage bien écrit et passionnant à lire.

Jérôme Spycket: UN DIABLE DE MUSI-CIEN: HUGUES CUENOD. Collection «Les Musiciens», Payot Lausanne.

Il n'est pas de genre que le ténor Hugues Cuenod n'ait abordé avec succès pendant ses 50 années de carrière, qui, de 1928 à 1978, ont vu s'épanouir les multiples facettes de son talent: du «Perroquet» montreusien au Carnegie Hall de New York, en passant par Covent Garden et la Scala. Sa curiosité d'esprit et ses dons lui ont permis toutes les expériences. Ses compositions pour le fameux Festival de Glyndebourne (où il a chanté plus de 400 fois) en sont des témoignages particulièrement éclatants . . . Racontée par petites touches légères, cette carrière sans cesse livrée aux hasards des circonstances et qui va pourtant crescendo, s'émaille d'anecdotes et de portraits des artistes rencontrés (ou suivis) aux 4 coins du monde, parmi lesquels Mary Garden, Nadia Boulanger, Igor Stravinsky, Francis Poulenc, Frank Martin, Igor Markevitch, sans oublier Clara Haskil, Dinu Lipatti, Ernest Ansermet. Darius Milhaud, Louis Beydts, Jean Françaix, Henri Sauguet, Benjamin Britten . . . ni Jean Cocteau ou Pauline Carton!

Ce livre est le récit d'une vie merveilleusement remplie, dans la passion du Théâtre et dans l'amitié des plus grands compositeurs et interprètes de ce temps

Prix des insertions: 1 page fr. 396.—, 1/2 page fr. 218.—, 1/4 page fr. 120.—, 1/8 page fr. 66.—. Rabais de répétition: 3 fois sans changement de texte 5 %, 6 fois sans changement de texte 10 %. Annonces en corps 6 = 50% de supplément. Annonces: Werner Loeffel, Postfach 2731. 8023 Zürich.